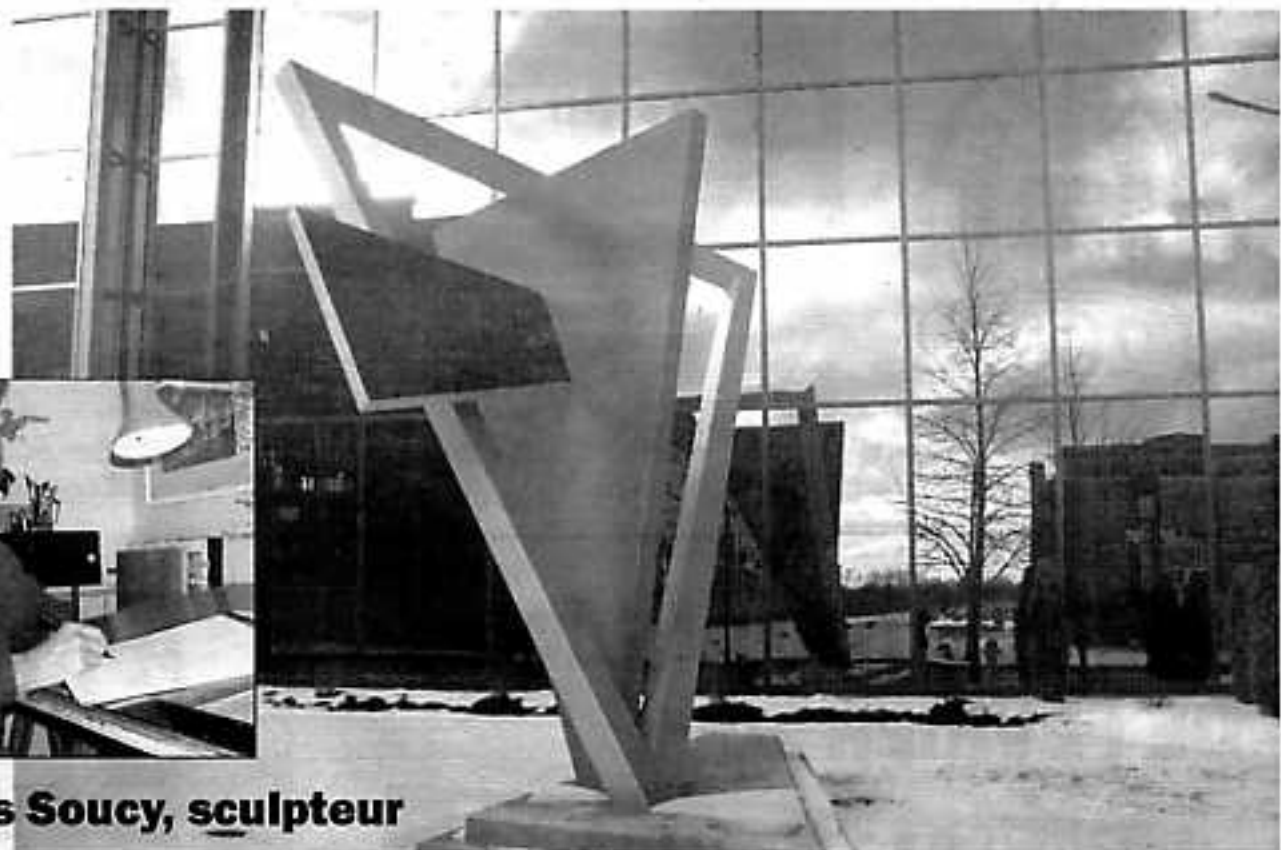


# Le Sentier

Le Journal communautaire de Saint-Hippolyte • février 2003 • Vol. 20 n° 12



**François Soucy, sculpteur**

## Une œuvre magistrale

*La dernière-née de François Soucy exposée en permanence à Hull*



**FRANÇOISE TARDIF**

La sculpture, François Soucy de Saint-Hippolyte a conçu il y a près de quarante ans, une maquette qui a reposé tranquillement dans un coin de son atelier, en attendant le moment opportun de sa matérialisation. C'est cette année seulement qu'elle a vu le jour, alors qu'un particulier, monsieur Villeneuve de Hull l'a achetée à l'artiste. Sa réalisation a fait appel à une équipe spécialisée. L'œuvre magistrale de 20 pieds de haut toute de métal coloré, est exposée devant la propriété de l'acheteur. Enracinée dans un immense bloc de béton et comme suspendue entre ciel et terre, elle semble prête à prendre son envol. Elle évoque ainsi l'importance des racines qui rend possible le déploiement de l'être dans toute sa dimension. Le contraste entre les matériaux et la place qu'elle occupe dans l'espace, rend compte aussi de la fragilité de la nature humaine, de la jeunesse dans notre quête d'équilibre et dans notre aspiration à l'unité planétaire. C'est là qu'elle touche à sa pleine maturité.

### Ses sources d'inspiration

L'artiste a beaucoup à raconter après 50 ans de carrière. Il a côtoyé des confrères comme Bordaas et Vaillancourt. Il a été inspiré par de grands maîtres québécois de la peinture comme Alfred Pellon, Jean-Paul Lemieux et Jean Dallaire. Puis, il évoque avec reconnaissance le souvenir de ceux qui lui ont enseigné : Marius Plamondon, prof de sculpture et l'abbé Garneau, prof d'histoire de l'art, à l'École des Beaux-Arts de Québec. François Soucy relève avec vivacité l'importance de l'enseignement de l'histoire de l'art dans les écoles. « Aux Beaux-Arts, la formation n'était pas complète sans elle, aujourd'hui elle ne s'enseigne plus systématiquement au primaire et au

secondaire ni même à l'université », ce qu'il déplore. Il se rappelle un de ses voyages en Espagne où il a vu les enfants dessiner l'œuvre d'un grand maître dans les musées. « D'ailleurs, les musées sont pleins d'enfants en Europe, précise-t-il, l'éducation doit jouer son rôle dans l'épanouissement de notre culture. »

### Une maison de la culture à Saint-Hippolyte

Voilà, entre autres, pourquoi François Soucy aimerait voir un lieu rassembleur pour les artistes de Saint-Hippolyte. « C'est incroyable le nombre d'artistes que nous avons ici, mais aucun lieu pour accueillir leur travail, il nous faudrait une maison de la culture. » Ce visionnaire, qui a fait de Saint-Hippolyte son chez lui, sait bien que les artistes ont besoin d'un sentiment d'appartenance à leur milieu. « Je ne comprends pas qu'à une heure de Montréal, on ait si peu de choses sur le plan culturel : Val-David et Saint-Sauveur ont compris cela, ajoute-t-il, ils ont créé des lieux de rassemblement pour leurs artistes. Ici, si on se mobilisait, on pourrait voir des expositions permanentes, auxquelles les enfants auraient accès toute l'année, un lieu où des pièces de théâtre, des spectacles de poésie et de musique pourraient naître. » François Soucy aimerait partager aussi avec les plus jeunes, son amour de l'art en donnant des conférences et des cours. On aura l'occasion de l'entendre en février prochain dans le cadre d'une des conférences du comité culturel.

J'aurais écouté l'artiste encore longtemps me parler de son travail. Il faut voir ses sculptures aériennes d'insectes dans son atelier, oscillant entre ciel et terre, évoquant la nécessité de l'éphémère! Son atelier est d'ailleurs ouvert, tient-il à préciser, à tous ceux qui voudraient voir ses œuvres. Il est possible de le rejoindre au numéro suivant : 450 563-4488 pour prendre rendez-vous.